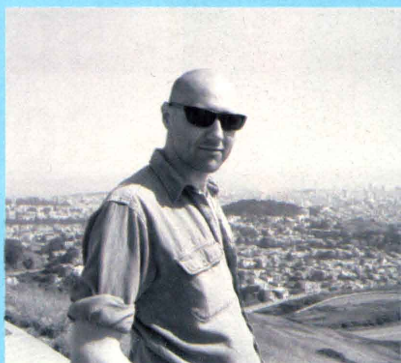


L'English man de New York regarde dans son objectif, ce que personne ne voit, de la ville et des femmes. Capitales occidentales et féminités anonymes guident une œuvre de noir et de blanc hébergée pour un temps dans la verdure nivernaise.

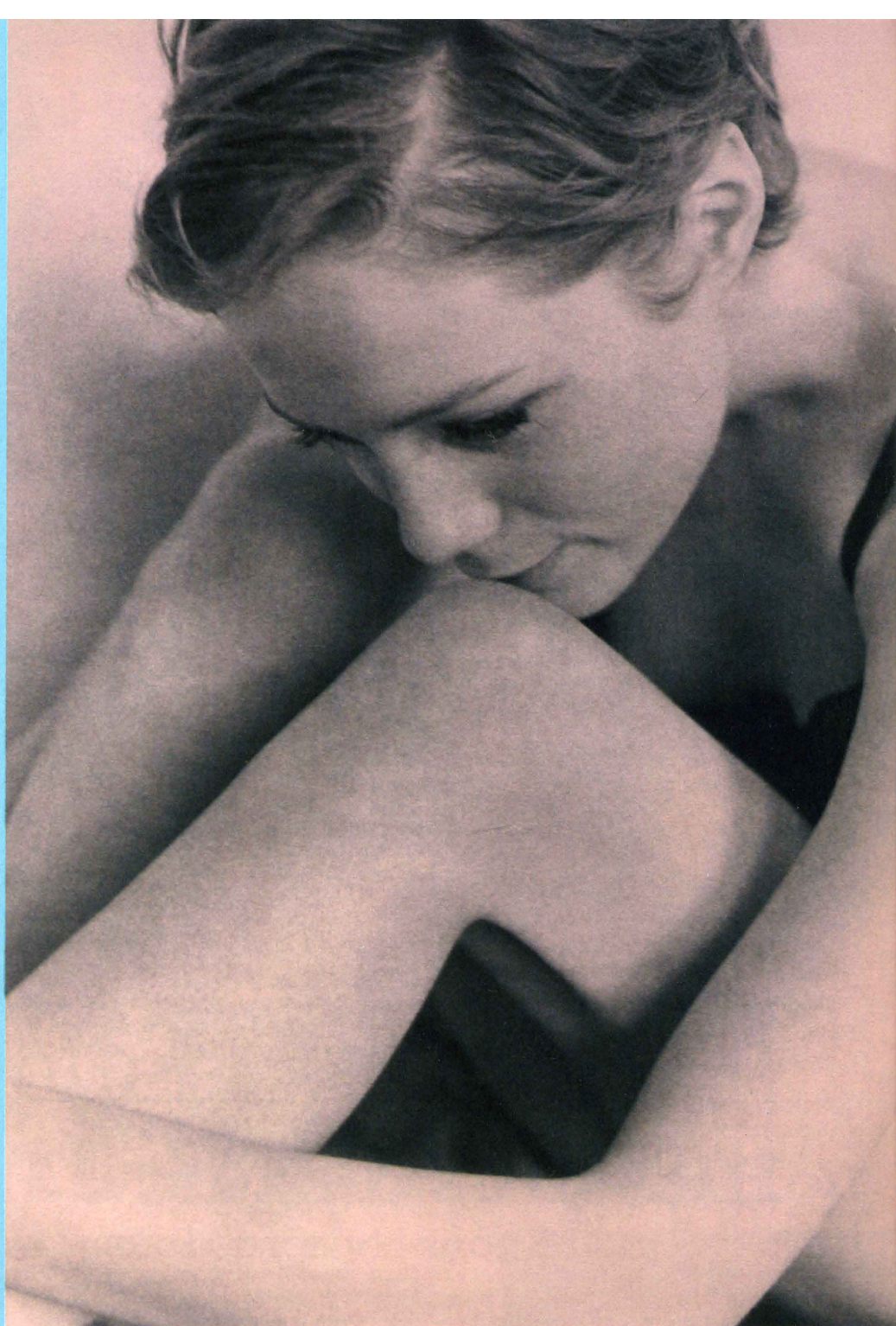


Marc ATKINS



Contact :

www.marcatkins.com
www.panoptika.net
photo@panoptika.net



Marc ATKINS : trajectoire en noir et blanc

Une carcasse immense, le crâne rasé. Marc Atkins déambule, entre chiens et loups, à l'heure où les réveils pensent à sonner, aux fins de jours où les familles s'isolent. Il saisit sur des rouleaux argentiques surannés, en noir et blanc, le gris

des villes aux matins blêmes, les lueurs blafardes des premiers réverbères. Noirceur de l'aube ou du crépuscule, image du jour d'après la guerre ou lendemains d'apocalypses.

“ Il regarde ce que personne ne voit ”



Instantanés de solitudes, de chemins errants immortalisés sur cellulose... Marc rôde entre Londres et Berlin sur les chemins de fer, traîne entre Paris et Varsovie, sur les routes sinueuses, vagabonde entre New York et Detroit. Il regarde ce que personne ne voit, ne dénonce ni n'accable rien, ni personne. Il cherche le reflet de son âme obscure, s'imprègne des présences et des auras des lieux et des gens. Sa beauté naît de l'évocation et de la résonance du monde urbain.

Et les femmes le rejoignent, anonymes, ordinaires, s'assoient près de lui, discutent leurs poses, offrent leurs corps aux objectifs. Belles dans la grisaille, aux visages énigmatiques, aux courbes féminines éternellement redécouvertes, tranquilles et sensuelles. Elles interrogent l'artiste sur leur être, leur présence et leur existence. Marc cherche et s'interroge sur la féminité, enferme les anatomies sans jamais les comprendre et recommence. Edité, mis en mots et en poésie, ac-

compagné dans ses quêtes par des auteurs, l'homme livre une vision contemplative, noirâtre, sensible et esthétique de la ville et de la vie. Une dizaine de livres, des lieux et des femmes, des textes et des écrivains, tracent une trajectoire artistique poignante, entre les grandes capitales, depuis le fog londonien et le premier objectif hérité de l'enfance, jusqu'à la campagne nivernaise, étape irréelle dans la vie de l'english man de New York.

Reportage : Pierre Duriot

